



Compte rendu de: Colette Pétonnet & Yves Delaporte, s. dir., *Ferveurs contemporaines. Textes d'anthropologie urbaine offerts à Jacques Gutwirth*. Paris, L'Harmattan, 1993, 347 p., bibl., ill. (“ Connaissance des hommes ”)

Gérard Toffin

► To cite this version:

Gérard Toffin. Compte rendu de: Colette Pétonnet & Yves Delaporte, s. dir., *Ferveurs contemporaines. Textes d'anthropologie urbaine offerts à Jacques Gutwirth*. Paris, L'Harmattan, 1993, 347 p., bibl., ill. (“ Connaissance des hommes ”). *L'Homme - Revue française d'anthropologie*, 1995, pp.195-196. hal-00595763

HAL Id: hal-00595763

<https://hal.science/hal-00595763>

Submitted on 15 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

mariage arabe, qui semble avoir été le mieux résolue, au prix de quelques complications techniques et de certaines hypothèses hardies, mais contrôlables. Le terrain européen offre, en revanche, des difficultés certaines en raison sans doute de l'intrication de multiples facteurs (juridiques aussi bien qu'idéologiques, matériels aussi bien que psychologiques) sans doute impossibles à intégrer.

Comment résoudre cet ensemble de difficultés ? Dans une introduction qui aurait en fait gagné à être baptisée « conclusion » — car c'en est une —, Élisabeth Copet-Rougier propose une solution passablement acrobatique : « On pourrait caractériser les systèmes complexes égalitaires par l'articulation de trois figures : le mariage consanguin [...], le redoublement par échange direct et le redoublement différé d'alliance fondé sur la notion de partage en commun [...] La congruence des trois figures entre elles est assez claire : elle repose sur la conversion mutuelle entre lien d'alliance et lien de consanguinité, trait que l'on peut tenir pour caractéristique des structures complexes » (p. 21).

Ce livre est sûrement indispensable à quiconque s'intéresse au devenir de la théorie de l'alliance et aux problèmes de parenté en général. Il convient de souligner que la plupart des auteurs ont fait un très louable effort de clarté, même si certains persistent à traiter des complexités de l'alliance au moyen de celles du style. Quelques lecteurs — dont je suis — s'étonneront aussi de ce que dans un ouvrage consacré au mariage, ou, du moins, à un type de relations sociales impliquant un homme et une femme, il ne soit presque jamais question d'amour ni de haine, de désir ni de jalousie : est-ce vraiment hors sujet ?

Georges Augustins

Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative
Université de Paris X – Nanterre

Colette PÉTONNET & Yves DELAPORTE, s. dir., *Ferveurs contemporaines. Textes d'anthropologie urbaine offerts à Jacques Gutwirth*. Paris, L'Harmattan, 1993, 347 p., bibl., ill. (« Connaissance des hommes »).

En hommage à Jacques Gutwirth, pionnier des études d'ethnologie religieuse en milieu urbain, auteur d'une monographie sur la communauté hassidique d'Anvers et d'une autre, plus récente, sur les judéo-chrétiens des États-Unis, sont ici rassemblés vingt et un textes d'ethnologues spécialistes des sociétés modernes. L'ensemble est une bonne illustration des travaux d'anthropologie urbaine en France, en particulier ceux qui s'inspirent de l'enseignement d'André Leroi-Gourhan.

On a beaucoup glosé sur l'anonymat des grandes villes occidentales, la dévitalisation des quartiers, l'érosion des liens de sociabilité, le repli sur soi. Le tableau est ici tout autre. La plupart de ces textes insistent sur la vie associative et les cercles d'appartenance collective qui arrachent le citadin à sa solitude. De tels groupes sont particulièrement actifs dans les métropoles cosmopolites comme New York ou Paris où les minorités ethniques maintiennent un sens très fort de leur identité. Les articles de L. Kuczynski sur les « juifs laïcs » français, de P. Williams sur les Tziganes, de G. Robuchon sur les immigrés tamoul de Paris, d'A. Raulin sur les costumes de mariage vietnamien et maghrébin de la région parisienne en témoignent de manière éloquente.

La religion garde aussi toute son importance, en dépit des innombrables réaménage-

ments, des syncrétismes, des recompositions de croyances et d'usages que l'on peut observer un peu partout. Qu'elles soient vécues au niveau de la chambrée, comme chez les immigrants tamoul, de l'église paroissiale ou de grands rassemblements collectifs occasionnels, les formes de religiosité moderne nourrissent des solidarités et des idéaux communs. Les offices et les messages des prêtres ont beau être de plus en plus télévisés (D. Hervieu-Léger), amplifiés par de nouveaux moyens de communication, ils ne perdent rien de leur efficacité. Au contraire. Pour une part non négligeable de la population, les valeurs religieuses restent une référence fondamentale.

Le recueil décrit également certains phénomènes plus « laïques » qui, comme le suggère le titre du livre, conservent quelque chose de religieux dans leur expression. Il en est ainsi du sentiment de l'homme moderne envers la nature, sentiment dont C. Pétonnet nous fait entrevoir la dimension sacrée. Il suffit d'avoir assisté une fois dans sa vie à une assemblée de quartier parisien et d'avoir vu la véhémence avec laquelle les associations écologistes défendent le moindre platane (davantage parfois que le patrimoine architectural ou culturel) pour éprouver à quel point le rapprochement est justifié. Ce nouveau culte des arbres s'alimente de toute évidence à des sources très archaïques — bien différentes au demeurant du rapport de l'homme de la campagne à la nature. Quant aux matchs de football dont nous parle C. Bromberger, il est clair que l'engouement populaire qu'ils suscitent déborde largement le domaine profane. Mieux : nous apprenons qu'à Naples ces rituels de la vie urbaine « fournissent les structures de bases de la sociabilité vicinale masculine » et expriment, aux yeux de leurs supporters, toute une philosophie de la destinée humaine.

Malgré la diversité des sujets abordés, un air de famille se dégage de ces études. Elles portent toutes un regard distancié sur la ville, attentif aux moindres détails, aux petits gestes anodins et routiniers, aux mille et un secrets du quotidien. Cette ethnographie de la société moderne a suffisamment fait ses preuves pour qu'il soit besoin de vanter une fois de plus ses mérites. Soulignons seulement sa très grande aptitude à décrire la réalité urbaine, ses multitudes agitées, ses mouvements browniens, et à faire parler ses habitants. Nous n'avons pas affaire ici à des « acteurs sociaux », mais à des personnes en chair et en os, avec leurs peines et leurs joies, leurs fidélités et leurs oublis.

Bien sûr, çà et là, des questions d'ordre méthodologique et théorique se posent. La démarche mise en œuvre ne pêche-t-elle pas parfois par une certaine rhétorique ? Tournée comme elle l'est vers les aspects les plus impalpables, les plus ténus de la vie sociale moderne, cette ethnographie se distingue-t-elle encore du regard du romancier ou du journaliste ? Certains textes font à mon sens un usage artificiel des concepts anthropologiques, rappelés juste *in extremis* pour affirmer leur spécificité « scientifique ». Qu'on ne voie pas là une critique dirimante. Plutôt une hésitation à la lecture de quelques contributions, une réserve à laquelle échappe justement toute l'œuvre de Jacques Gutwirth. Ces interrogations, rendues plus sensibles par la forme fragmentaire du recueil, sont du reste toujours contrebalancées par le plaisir d'apprendre des choses nouvelles et de mieux cerner le monde très particulier, parcellisé, déréalisé, des métropoles contemporaines.

Gérard Toffin
CNRS, Meudon